

finît par se donner la mort. Domitien meurt d'un coup de poignard. Sévère expire dans le désespoir, disant ce mot fameux : " J'ai été tout, et rien ne m'a servi : " *Omnia feci et nihil expedit*. Dèce périt dans la fange d'un marais ; son corps devient la pâture des bêtes et des oiseaux de proie. Valérien, fait prisonnier par le roi de Perse, devient l'esclave et le jouet de son vainqueur, qui le fait incliner pour mettre le pied sur son dos quand il monte à cheval, et ne le fait mettre à mort qu'après plusieurs années d'affreux traitements. Dioclétien, forcé d'abdiquer l'empire, après des jours de douleur et de désespoir, s'ôte la vie par la faim ou le poison. Maximien, chassé de Rome par son fils, est condamné à la mort par son gendre, qu'il avait voulu assassiner. Maxence, vaincu, périt dans le Tibre. Galère expire dans les plus affreuses douleurs, implorant les prières des chrétiens qu'il avait si horriblement persécutés. Maximin, poursuivi par son ennemi, prend un poison qui lui cause, pendant plusieurs jours, d'épouvantables souffrances ; il meurt en croyant voir le Christ irrité contre lui. Julien rétablit le culte des idoles et renouvelle les persécutions. Il se promet l'empire du monde, et, après deux ans de règne, il meurt au combat, frappé d'une main inconnue et faisant entendre ce mot célèbre : " Tu as vaincu, Galiléen."

Les empereurs hérétiques, persécuteurs de l'Eglise, subissent eux aussi les châtimens divins. Constance se voit arracher l'empire par Julien. Valens meurt, brûlé vif dans une chaudière où il s'était réfugié pour éviter d'être pris par ses ennemis.

Je pourrais multiplier les exemples ; ceux-ci me paraissent suffire.

XXII

Il faut remarquer qu'en même temps que le ciel frappe les ennemis du Christ et de son Eglise, il fait éclater sa protection sur ceux qui se montrent dévoués à la religion. Quel règne glorieux que ceux de Constantin et de Théodore, tous deux honorés du surnom de Grand !

J'ajouterai aussi que les peuples ont été comme les princes l'objet des châtimens ou des récompenses du ciel, selon leurs rapports bienveillants ou malveillants à l'égard de l'Eglise.

L'empire romain est tombé : trois siècles de persécutions et l'immoralité qui avait continué à caractériser sa population prise en général, malgré les enseignemens du christianisme, lui ont